

La fête de Notre-Dame de Victoire, patronne de Lorient, va prendre un caractère particulier cette année. Monseigneur Centène va en effet ériger la chapelle de l'église Notre-Dame de Victoire, où se trouve la statue de la Vierge, en sanctuaire diocésain. Le point avec le père Jean-François Audrain, curé de l'ensemble paroissial Saint-Louis Sacré-Cœur.



Notre-Dame de Victoire Un nouveau sanctuaire dans le diocèse

Pourquoi avoir demandé la création du sanctuaire Notre-Dame de Victoire ?

Tout d'abord parce que, de fait, une vie de sanctuaire se déploie à Notre-Dame de Victoire. En effet, même si l'église Notre-Dame de Victoire est celle de la paroisse historique de Lorient-Saint Louis fondée en 1707, son rôle dépasse le cadre de la paroisse géographique. Située au cœur de la cité, elle voit passer un flux de personnes qui viennent la visiter, prier la Vierge et déposer un cierge. Nous y prions le chapelet avec, quasiment chaque jour, une permanence de confessions. Surtout, il y a une belle histoire (*lire l'encadré ci-contre, ndlr*) qui justifie l'attachement des Lorientais à cette église et motive cette demande de reconnaissance de sanctuaire.

**À quoi va servir ce sanctuaire ?
Que va-t-il apporter au diocèse alors qu'il y a déjà plusieurs sanctuaires dans le Morbihan ?**

D'une certaine manière, on peut dire que, comme pour la foi ou l'amour, ce n'est pas d'abord une question d'utilité mais de « présence ». Cela ne change rien et change tout. Pour un chrétien qui croit en un Dieu qui s'est fait homme en un temps et en un lieu particulier, nous tenons à la fois le fait qu'il est partout présent, et, en même temps, qu'il nous

➤ Qu'est-ce qu'un sanctuaire ?

Selon le code de droit canonique : « Par sanctuaire on entend une église ou un autre lieu sacré où les fidèles se rendent nombreux en pèlerinage pour un motif particulier de piété avec l'approbation de l'Ordinaire du lieu (c'est-à-dire l'évêque) qui est compétent pour approuver les statuts des sanctuaires diocésains. Certains privilèges pourront être accordés aux sanctuaires chaque fois que les circonstances des lieux, l'afflux des pèlerins et surtout le bien des fidèles semblent le recommander. »

rejoint en un temps et un lieu particulier qui constituent une histoire sainte et une géographie spirituelle. Les sanctuaires appartiennent à ces lieux privilégiés où Dieu se manifeste, nous donne rendez-vous, rassemble ses enfants, les restaure, les bénit et les fortifie pour la suite du chemin. L'ouest du diocèse n'avait pas de sanctuaire marial, c'est chose faite avec Notre-Dame de Victoire qui rejoint ces autres lieux qui, sans être « sanctuaires », sont des lieux de grâces, comme par exemple la basilique Notre-Dame de Joie de Pontivy ou celle de Notre-Dame du Vœu à Hennebont. Et inutile de vous dire que c'est un beau cadeau pour la ville de Lorient !

Quelle va être la spécificité du sanctuaire Notre-Dame de Victoire ?

Vous remarquez que l'histoire du sanctuaire est très liée au combat, aux situations de conflit, d'oppression, de destruction. Marie se manifeste au cœur

de ces nuits comme une Mère qui veille et prend soin, la « *consolatrice des affligés* ». En 1746 comme en 1943, Marie est un signe d'espérance : dans les plus grands tourments, quand les puissances ennemies semblent l'emporter, on peut toujours vaincre, reconstruire, rebâtir et vivre. Que ce soient à cause des guerres, des épidémies, des divisions dans les familles ou entre amis, ou encore par des addictions de toutes sortes ou autres épreuves quand la vie et la liberté sont atteintes, Marie, est là, elle veille, elle prend soin de nous et peut nous mener à la Victoire. Mais il faut prier, chapelet en main. « *Regarde l'étoile, invoque Marie*, disait sans cesse saint Bernard, *si tu la suis tu ne crains rien* ».

Avez-vous des projets pour l'animation du sanctuaire ?

Oui, bien sûr, car si le fait de devenir sanctuaire est une grâce, c'est aussi une exigence et une responsabilité. Il ne s'agit pas simplement de fêter Notre-Dame de Victoire le dimanche qui suit le 7 octobre, mais d'animer ce lieu toute l'année. C'est pourquoi nous allons renforcer la présence du clergé mais aussi des laïcs dans l'église pour l'accueil et l'accompagnement des personnes qui viennent chercher auprès de Notre-Dame secours et consolation. Nous prévoyons aussi des conférences sous différents formats, des temps de prière, des soirées de « *Protection - délivrance - guérison* » selon l'esprit du nouveau guide de 2017 qui consono avec la grâce du lieu où Marie est invoquée sous le vocable de « *Notre-Dame de Victoire* ». Chaque samedi matin la messe sera célébrée à l'autel de Notre-Dame en priant aux intentions déposées dans la « *boîte aux lettres de Notre-Dame* ». Et nous remercions la municipalité qui, à l'occasion de cette reconnaissance, s'engage à nos côtés pour faire de la chapelle de la Vierge, et plus largement de l'église, un lieu accueillant pour tous. ■

➤ **Une indulgence plénière** est accordée aux pèlerins qui viennent prier Notre-Dame de Victoire le jour de la fête, aux conditions habituelles (prière aux intentions du Saint Père, confession, communion).

➤ Mgr Centène :

» Les sanctuaires sont des lieux où la piété, la ferveur sont cultivées, où la formation est soignée, où la liturgie doit être belle. Comme les abbayes, ce sont des hauts lieux qui permettent de s'élever. Dans notre monde déchristianisé et éclaté, les chrétiens ont besoin d'avoir des oasis où retremper leur foi. Il y a plusieurs sanctuaires dans le diocèse, ils ont tous leur place dans la pastorale. »

➤ La belle histoire de Notre-Dame de Victoire

À l'automne 1746, les Anglais débarquent par surprise avec une flotte d'une cinquantaine de navires pour prendre le riche comptoir de « L'Orient ». Trop peu protégée, la cité est une proie facile, et malgré l'opposition d'un certain nombre d'officiers et d'habitants, le conseil de défense de la ville décide la reddition de la place et du port aux Anglais. Tandis que les hommes se portent aux fortifications, les femmes envahissent l'église, implorant le secours de la Vierge, en ce 7 octobre, fête de Notre-Dame du Rosaire (qui est aussi une victoire militaire attribuée à la prière du chapelet demandée par le pape à l'occident chrétien face à l'invasion Turc. C'est la bataille de Lépante en 1571). Le drapeau blanc est arboré sur le rempart et le tambour bat la chamade. Comme l'ennemi ne se montre pas, les Lorientais s'avancent vers le camp britannique et, à leur grande surprise, constatent que les troupes l'ont abandonné et ont décidé de réembarquer sans livrer bataille. « L'orient » voit son salut grâce à une conjonction de faits favorables, mais aucun ne suffit à expliquer ce départ précipité.

Protection de la Vierge Marie

Tous reconnaissent une protection de la Vierge Marie obtenue à la prière des femmes. Tant et si bien que les autorités lorientaises, civiles, militaires et religieuses, décrètent, lors d'une assemblée, que la levée du siège « *est l'effet de la protection singulière de Dieu et de la Sainte Vierge* » et « *à l'avenir il sera chanté le 7 octobre de chaque année une grand-messe solennelle dans l'église paroissiale de cette ville, devant l'autel de la Sainte Vierge et ensuite fait procession générale dans l'intérieur et autour de l'enceinte de cette ville où sera portée la statue de Notre-Dame de Victoire qui sera faite au dépens de la communauté et qu'il sera fait aussi un tableau qui sera porté à l'autel de la Sainte Vierge* ». Le 23 février 1747, la délibération est approuvée par l'évêque de Vannes, puis un bref du pape Pie IX (5 septembre 1867) reconnaît Notre-Dame de Victoire comme la patronne principale de la ville de Lorient.

Plus récemment

Les bombardements de janvier 1943 laissent la cité comme un corps profondément blessé, exsangue. Pourtant, la consolation sera grande de retrouver, au milieu de tous les gravats, la statue intacte de Notre-Dame (la statue est du XIX^e car celle d'origine, en argent, a disparu à la révolution). Elle sera installée en place d'honneur dans la nouvelle église qui prendra dès lors, non pas le nom de la paroisse, mais celui de Notre-Dame de Victoire. Ces événements conforteront les Lorientais dans leur confiance envers la Mère du Christ, attentive à ses enfants en temps d'épreuve. ■

➤ Festivités

Vendredi 8 octobre, 20 h 30 | Conférence *Marie, secours des affligés*.

Samedi 9 octobre 20h 30 | Veillée aux flambeaux et « surprise mariale ».

Dimanche 10 octobre 10 h 30 | Messe solennelle présidée par Mgr Centène et élévation de la chapelle en sanctuaire marial diocésain.